

CIRCUIT au MEXIQUE

Découverte des cultures précolombiennes & hispaniques.

Du 6 au 20 février 2007.

L'effervescence règne ce matin à l'aéroport Charles-de-Gaulle. A l'embarquement du vol AF438, les derniers retardataires se hâtent pour effectuer leurs formalités d'enregistrement et de police. Bientôt nous voici en vol, le paysage défile lentement sous les ailes de l'avion. Londres est la première grande ville survolée. Au fait, comme c'est curieux ! Nous devons partir pour Mexico ! Un rapide calcul d'orthodromie m'indique que nous devrions être plutôt vers Quimper ! Nous prenons sans doute le chemin des écoliers ! En effet nous passons plus tard non loin du Groenland, survolons les côtes Est du Canada et des Etats-Unis toutes deux enneigées, la Floride, puis traversons enfin, plein Ouest, le Golf bleu du Mexique.

L'approche sur **Mexico** 12 heures plus tard, en fin d'après-midi, est surprenante. Cette mégapole effervescente de près de 30 millions d'habitants s'étire sur plus de 2000 km² dans un ancien cratère maintenant asséché, à 2240 m d'altitude. Encerclée par de hautes chaînes de montagnes, la pollution y est telle que l'on a peine à croire qu'ici furent battus les plus impressionnants records olympiques ! Trois quarts des mexicains vivent en ville. Aux riches villas succèdent les *quartiers de parachutistes*. Sur les collines arides et déboisées s'étendent, à perte de vue, des bâtisses grisâtres construites de parpaings non revêtus et de ferrailles laissées en attente de manière à échapper au fisc.

Le Musée National d'Anthropologie, « le plus beau musée du monde » selon André Malraux, détient les pièces archéologiques les plus importantes du Mexique de l'époque précolombienne. Il présente, de manière vivante, les différentes ethnies indiennes qui vivaient et vivent encore au Mexique.



Musée National d'Anthropologie : Scène préhistorique

Cette visite, vraie introduction à notre voyage, est riche en impressions. Nous sommes curieux et amusés à la fois face aux scènes de la vie quotidienne des temps préhistoriques, saisis par la reproduction grandeur nature et colorée de la façade de la pyramide des *serpents à plumes* et de la tombe royale, perplexes aux pieds de la *Déesse de la Terre* ornée de deux serpents en guise de tête, d'un collier de mains coupées et de cœurs humains !

A l'ère préhistorique, les hauts plateaux formaient un immense lagon. Environ 7500 ans avant Jésus-Christ, le lac

commença à tarir, les différentes tribus indiennes venues du Nord-ouest du Mexique se succédèrent sur les îlots du lac où est construit maintenant Mexico.



L'acrobate et têtes de jeunes hommes en stuc

De cet ancien marécage subsistent néanmoins quelques jardins flottants traversés par une multitude de petits canaux. Là, au jardin de *Xochimilco*, nous déjeunons sur une *trajinera* (embarcation à fond plat) habilement dirigée au fil de l'eau par un gondolier. Dans une ambiance de fête créée par de petits orchestres de marimbas embarqués, nous dégustons un savoureux repas de *tacos* mexicain, à s'en lécher les doigts !

Place de la Constitution, appelée aussi *Zocalo* (signifiant *piètement de pierre*), nous pouvons voir encore quelques ruines d'un temple aztèque sur lesquelles fut édifié en 1573 l'imposante **Cathédrale Métropolitaine**. Sa construction dura deux siècles et demi. Sol marécageux et secousses sismiques aidant, l'édifice, comme tous ceux de la ville, s'enfonce et sa structure aux airs de tour de *Pise* se couvre de fissures et de craquelures. Durant la visite, vous pouvez monter jusqu'au clocher si le cœur vous en dit et si vous n'avez pas peur que l'ensemble s'écroule ! La place est bordée à l'Est par le **Palais National**, celui-ci abrite les bureaux du Président du Mexique et le trésor fédéral. Dans le magnifique escalier montant à l'étage, nous admirons de remarquables fresques de *Diego Riviera*, retraçant l'histoire du Mexique contée longuement et savamment par notre guide.

La place des Trois Cultures symbolise la fusion des racines précolombiennes, espagnoles, et modernes. Le soir, sur la place **Garibaldi**, plus animée, des orchestres de mariachis jouent pour nous des airs connus, avec leurs cuivres et leurs guitares.

Notre-Dame de Guadalupe est le site incontournable pour les visiteurs. La légende raconte qu'en 1531, un Indien converti, *Juan Diego*, vit apparaître sur cette colline proche de Mexico, une Vierge noire. A sa demande, le prêtre du village fit construire une église à l'emplacement de l'apparition, celle-ci devint un lieu de pèlerinage. Comme les autres édifices de la ville, elle s'enfonce progressivement dans le sol et son air penché

interdit aux touristes d'y pénétrer par mesure de sécurité ! Une basilique moderne fut alors érigée à proximité par *Pedro Ramirez Vazquez*, architecte du Musée National d'Anthropologie. Sa vaste structure, ronde et ouverte, peut contenir plusieurs milliers de fidèles. Sur l'immense parvis, signe révélateur du syncrétisme religieux, les enfants du pays prient en dansant selon les traditions des fêtes mayas de plein air. Pendant l'office religieux, nous voyons de fervents pèlerins traverser toute l'église à genoux en signe d'humilité. Dans les jardins attenants, une magnifique sculpture de la scène d'apparition se détache sur un fond rocheux.

Non loin de Mexico, dans un cirque montagneux surplombant les hauts plateaux, s'étend le site archéologique de **Téotihuacan**, jadis la plus importante cité du Mexique et capitale précolombienne. Sa construction commença au premier siècle de notre ère et se poursuivit jusqu'en l'an 600. Le principal axe Nord-Sud de 2 km, la *Voie des morts*, relie la pyramide de la *Lune* au temple *Quetzalcoatl*. Le site est dominé par les deux immenses pyramides de la *Lune* au Nord, et du *Soleil* à l'Est. Haute de 70 m et large de 222 m à sa base, cette dernière se classe au troisième rang mondial, derrière les pyramides de *Cholula* et de *Kéops*. La pyramide de la *Lune*, plus modeste mais construite sur une proéminence, voit son sommet s'élever au même niveau que celle du *Soleil*, offrant une vue impressionnante sur l'ensemble du site. Peu nombreux sont les N7 qui les escaladèrent toutes deux !



Téotihuacan : Vue générale du haut de la pyramide de la Lune

Nous faisons une escale à **Puebla**, ville de 1,3 millions d'habitants, à plus de 2100 m d'altitude. Cette petite ville très sympathique a conservé son caractère espagnol. Le beau temps est de la partie, la fraîcheur de l'altitude en cette saison est très agréable. Construite en 1531, elle devint un foyer catholique, plus de 70 églises en témoignent. Les plus courageux doivent se lever tôt pour admirer, dans la clarté de l'aube, le sommet enneigé et encore en activité du *Popocatepetl* crachant ses vapeurs volcaniques dans la brume du matin.

Sur la route de **Oaxaca** le paysage change lentement. Notre moyenne horaire, dans ce pays, est en effet très basse à cause des nombreux ralentisseurs que les indiens ont construits à l'entrée et à la sortie de chaque village. Les montagnes pelées de Mexico sont remplacées, dans la *Sierra Madre*, par

des champs de yuccas géants puis d'immenses cactus candélabres. Un arrêt du car nous permet de photographier notre conjoint, ou charmante épouse, au pied d'un cactus pour en montrer l'échelle.



Cactus candélabre et yucca

Située à 1500 m d'altitude, **Oaxaca** est la capitale de l'État du même nom. Son centre colonial aux rues étroites bordées de superbes édifices en pierre de jade, la qualité de l'air chaud et sec provenant des montagnes, ses vastes places ombragées aux cafés tranquilles, en font une ville décontractée et stimulante. Tout ici contribue à ralentir le rythme de la vie quotidienne.

Les mosaïques de pierres de l'ancienne cité de **Mitla** sont uniques en leur genre. Les façades de brique de pierre, soigneusement taillées et ajustées en biseau, sont remarquables et forment de magnifiques dessins géométriques. Ce site archéologique est cerné par une petite ville *zapotèque*. Il remonte au 10^e siècle, peu avant la conquête espagnole. C'était le centre religieux où les grands prêtres pratiquaient des sacrifices humains en arrachant le cœur de leurs victimes ! Les *Mixtèques* et les *Zapotèques* s'y succédèrent avant l'arrivée des *Aztèques* en 1494.



Site de Mitla : Mosaïques de pierre

C'est sous un ciel d'azur et avec une visibilité extraordinaire que nous arrivons à **Monte Alban**. Cette ancienne capitale *zapotèque*, dont le nom signifie *montagne blanche*, est située sur un plateau à 400 m d'altitude. C'est un des sites les plus impressionnants du Mexique, il offre un panorama spectaculaire de 360°. Si l'on a le courage de grimper sur le *Monticula Sur* (colline sud), on a alors une perspective exceptionnelle sur l'ensemble du site. La grande place centrale de 300 m sur 200 m, constitue le centre de **Monte Alban**. Les édifices, temples ou habitations qui l'entourent, sont encore visibles et bien conservés. Le *juégo de pelota* (jeu de pelote) se compose d'un terrain en forme de I. Il s'agissait, pour les équipes, de faire passer dans un

anneau situé en hauteur de part et d'autre du terrain, une balle en caoutchouc dur de un à trois kilos, uniquement renvoyée d'un coup de hanche et de rein pour le moins vigoureux. Ceux qui avaient mal au dos devaient être éliminés rapidement ! En général l'équipe perdante était sacrifiée ! Mais le Grand Prêtre pouvait en décider autrement et sacrifier l'équipe gagnante !



Monte Alban : Vue générale du haut du « Monticula sur »

Nous devons quitter le royaume *aztèque* pour nous rendre au pays des *Mayas*, mais pour cela nous devons franchir la chaîne de montagnes de la *Sierra Madre orientale* qui entoure l'espace aztèque. C'est par la voie des airs que nous faisons un saut de puce pour atteindre *Tuxtla Guitierrez*, dans l'État du *Chiapas*, berceau de la culture maya. On y rencontre encore des populations indigènes qui ont conservé le style de vie de l'époque ancestrale préhispanique. Nous avons d'ailleurs l'occasion de visiter le petit village de *San Juan Chamula*, où la population *tzotzile* est vêtue de costumes de laine blanche. Plus loin se tient le village de *San Lorenzo Zinacatan*, nous pouvons y admirer la magnifique perspective offerte par la place principale, où en ce jour de marché, s'affaire une population vêtue de costumes colorés, violets et mauves. Au fond de la place, une petite église de style *baroque espagnol* dresse sa façade blanche, éclatante sur le bleu du ciel. A l'intérieur les fidèles, assis sur le sol recouvert d'un tapis d'aiguilles de pin et d'une multitude de cierges scintillants, prient avec ferveur.

Sur la route de *San Cristobal*, nous prenons le temps de faire une promenade saisissante en pirogue à moteur dans les gorges du *canyon del Sumidero*. Notre vitesse moyenne est d'au moins 25 nœuds. Il est vrai que nous sommes en fin d'après-midi et que la nuit va tomber rapidement, il vaut mieux faire vite ! Tant pis pour les coiffures de ces dames, et les quelques casquettes qui se sont envolées ! Nous apprécions de très près la faune. De temps à autre le pilote de notre pirogue coupe les gaz, et dans le silence faisant suite au vrombissement assourdissant du moteur, à demi saoulés par les gifles du vent, nous pouvons admirer l'envol majestueux des hérons cendrés, des hérons blancs et des aigrettes. Plus loin, sur la plage, une colonie de vautours, indifférente nous ignore. Dans un recoin de la berge, confondu avec quelques troncs d'arbres, Monsieur crocodile se dore dans les derniers rayons du soir et digère, figé, tel une statue de pierre.

Juché à 2300 m d'altitude, *San Cristobal de la Casas* fut fondée en 1518 par *Diego de Mazariegos*. Elle doit son nom au Saint patron local *San Cristobal*, et à *San Bartolomé de Las Casas*, prélat espagnol de l'ordre *Saint Dominique*, évêque du *Chiapas*. La ville trouve son origine dans les peuplades mayas qui, chassées par l'envahisseur, se réfugièrent dans ces hautes terres il y a plus d'un millénaire. En 1528 elle devient quartier général espagnol, c'est alors que l'église protégea les peuples indiens jusqu'à notre époque contemporaine avec l'évêque *Samuel Ruiz*. Son marché typique est l'une de ses principales attractions, lieu d'échange et de rendez-vous, il concentre toute la vie de la cité.

185 km et six heures de route nous séparent de *Palenque*, toujours ralentis par la traversée des multiples villages indiens. Aux montagnes boisées de conifères, succèdent les collines aux vallées plus élargies. Dans cette région marécageuse, le contre-jour du soleil levant, éclairant les brumes fumantes causées par le contraste thermique des sources d'eau chaude, offre un spectacle inoubliable. Puis se déroule la vaste plaine du *Yucatan* à la végétation tropicale. En cours de route, nous nous arrêtons à la cascade d'*Agua Azul*, site naturel superbe dont les chutes d'eau, d'un blanc resplendissant au soleil, dévalent la roche, formant un torrent aux innombrables bassins de turquoise et d'émeraude dans une jungle luxuriante. Le repas que nous prenons au restaurant, sous une paillote, dans le murmure de l'eau, est très sympathique. Nous quittons cet endroit très reposant avec regret et continuons notre route vers *Palenque*, ancienne cité maya, dont l'architecture se dresse au coeur d'une jungle superbe où résonnent les cris des singes hurleurs.



Site de Palenque

A *Palenque*, nous faisons escale dans un sympathique hôtel de style colonial. Ses murs ocre-rouge contrastent avec la verdure du jardin tropical de son patio intérieur, peuplé de perroquets verts dont le ramage rivalise avec le plumage, de crocodiles toujours aussi nonchalants, et de tortues d'eau. Il n'aura d'égal que l'*hacienda* où nous dégusterons du *Mezcal*.

Trois sites principaux émergent de la forêt tropicale près de *Xpujil*.

Calakmul (signifiant terre adjacente), redécouverte en 1931, fut la ville la plus importante de la région. Elle est aussi appelée le *royaume de la Tête de serpent*, symbole que l'on retrouve dans les sculptures des édifices. Ses ruines sont entourées maintenant d'une forêt tropicale que l'on peut admirer du haut de ses pyramides au cœur de la réserve de la biosphère de *Calakmul*. Celle-ci abrite plus de 250 espèces d'oiseaux.

Chicanna, site enfoui dans la jungle, présente un mélange de style *Chenes* et *Rio Bec*. Ses tours et ses sculptures illustrent les thèmes et masques du Dieu Maya. La porte de l'*Estructura II*, construction la plus célèbre du site, est caractérisée par la gigantesque gueule de monstre de style *Chenes* montrant les mâchoires du Dieu *Itzmana*.

Becan, un des sites les plus vastes de la région, au sommet d'un promontoire rocheux, porte bien son nom, littéralement *chemin du serpent* (terme maya désignant un canyon ou une douve). En effet un fossé défensif de 2 km serpente autour de la cité.

Le soir nous logeons près des lieux archéologiques, perdus en pleine jungle tropicale, au lodge de *Chicanna Ecovillage*. Ses bungalows, aux toits de chaume, ornés de terrasses et escaliers de bambou, s'étendent près d'une piscine attirante. Un petit restaurant-bar de plein air, également coiffé de chaume, entouré d'un grillage fin anti-moustiques lui donnant un air bien tropical, nous accueille pour un sympathique dîner dans la fraîcheur du soir.

Le matin suivant nous sommes réveillés par l'unique averse tropicale de notre séjour. Le tonnerre gronde au loin et explose parfois tout près en faisant résonner son écho dans la forêt. Des cataractes ruissellent des chaumes alors que la pluie redouble d'intensité. Bientôt le ciel a pitié de nous, lorsque nous montons dans le car, la colère de la nature s'apaise et s'éloigne au loin pour être remplacée rapidement par un soleil radieux.



Temple d'Uxmal : Le Quadrilatère des Nonnes

La route pour **Campeche** se déroule dans la plaine du Yucatan aux paysages monotones. Cultures et végétation basse défilent, inlassablement, sous un ciel parsemé de moutons blancs. *Campeche* est situé sur la côte Ouest de la

presqu'île du Yucatan, dans le Golf du Mexique. C'était autrefois le village d'*Ah Kin Pech* (Dieu Soleil). *Moch Couoh*, chef du village fortifié, résista aux attaques espagnoles jusqu'en 1540. Après la mort de ce dernier, le jeune conquistador, *Francisco de Montejo*, parvint à dominer la région et développa la ville qui devint *San Francisco de Campeche*. Dévastée par les pirates en 1663, elle prospéra jusqu'à l'indépendance du Mexique. Elle est connue pour son fameux *bois de Campeche*. Une promenade au cœur du centre historique nous permet de visiter quelques maisons coloniales aux patios intérieurs calmes, et les ruelles pavées de la ville. Sur la place principale, entourée de façades aux arcades coloniales couleur ocre, nous traversons un magnifique petit jardin aux bancs accueillants.

Après un petit déjeuner américain, nous prenons la route pour le **Temple de Kabah**. Ce site, dont les ruines restaurées datent du 8^e siècle, fut la ville la plus importante après *Uxmal*. Nous découvrons avec intérêt, la façade du palais de *Los Mascarones* couverte de 300 masques de *Chac Mool* (le dieu de la pluie) ou *Serpent Céleste*, sculptés en relief dans la pierre, formant des motifs répétitifs s'enchaînant les uns aux autres. Notre guide nous fait remarquer deux *atlantes* utilisés comme colonnes de soutien. Restaurés, ils sont particulièrement intéressants car la représentation humaine en trois dimensions est très rare sur les sites mayas.



Chichen Itza : Le Kukulcan

Un moment d'émotion unique nous envahit lorsque, pénétrant dans le site d'*Uxmal*, nous parvenons sur les terrasses du *Quadrilatère des Nonnes*. Ici tout est harmonie, calme et beauté. Les édifices de calcaire rose se détachent sur le vert intense des pelouses. Quelques arbres parsemés ci et là apportent un peu d'ombre à cet endroit si aride. Autrefois, la population ne prospéra que grâce aux réservoirs qui servaient à recueillir les eaux de pluie. Ceci explique les représentations omniprésentes du *dieu de la pluie* parmi les façades et les corniches des bâtiments merveilleusement sculptées, où se dore au soleil, sur quelques vieilles pierres, un iguane joliment zébré.

Après une escale à **Mérida**, principale agglomération de la péninsule du Yucatan sur la côte Ouest du Golf du Mexique, nous continuons notre route vers le site archéologique de **Chichen Itza**, site maya le plus célèbre et le mieux restauré de la péninsule. Nous avons gardé le meilleur pour la fin ! Notre émotion est grande lorsque

nous approchons la pyramide principale de *Kukulcan*. Elle se dresse, majestueuse, de ses 23 m de haut, d'un blanc éclatant sur un immense parterre de pelouse verte et sous un ciel d'azur. Sa particularité est d'avoir été édifiée sur le temple d'origine formant ainsi deux pyramides construites l'une par-dessus l'autre. Ses quatre façades représentent l'année solaire. À l'Ouest de la pyramide centrale se tient l'impressionnant *Jeu de Pelote* bien conservé. À l'est le magnifique *Temple des guerriers* est remarquable par sa cour aux 1000 colonnes. Celles-ci sont alignées comme des soldats au garde-à-vous parmi lesquels les enfants se plaisent à jouer à cache-cache. Au Nord du site, un sentier rocailleux bordé de marchands de souvenirs étalant à même le sol leur production artisanale, nous mène au *Cenote Sacré*, cirque naturel impressionnant creusé dans le roc, de 60 m de diamètre et 35 m de profondeur. Les archéologues y retirèrent des milliers de squelettes d'humains sacrifiés, essentiellement des femmes et des enfants, lestés d'une pierre pour qu'ils ne remontent jamais.

Notre choc est grand lorsque nous abordons la côte Est des Caraïbes. Quel contraste avec ce Mexique des civilisations anciennes ! Dans un pays surendetté où plus de dix millions de mexicains ont émigré aux Etats-Unis, **Cancun**, ville moderne construite en 1970 pour le marché du tourisme, s'étend au bord d'une mer d'émeraude et de turquoise intense se détachant sur une vaste plage de sable blanc parsemée de parasols-paillotes. Surnommée *la perle des Caraïbes*, ce sanctuaire paradisiaque, composé d'hôtels gradés de bon nombre d'étoiles, s'étend sur plus de 22 km.

Notre petit groupe d'N7 se sent un peu isolé et perdu, dépaycé dans ce monde fourmillant d'Américano-canadiens adeptes du hot-dog et des hamburgers. Notre hôtel, *Oasis Viva*, n'est pas une exception à la règle. Pensez donc ! 1600 chambres réparties dans un corps central en forme de pyramide s'inspirant du *Kukulcan*. Il renferme, à l'intérieur, un jardin aux essences tropicales. À partir de la pyramide centrale rayonnent quatre bâtiments, en forme d'étoile, donnant directement sur la plage de sable blanc où bon nombre de touristes se plaisent à dorer au soleil. Entre les bâtiments, serpentent des bassins-piscines en forme de haricots, ombragés de cocotiers. Des petits ponts en bambou relient les bâtiments aux cinq restaurants de spécialités diverses.

Nous passons les derniers instants qui nous séparent de notre vol de retour, en début d'après-midi, allongés sur la plage à l'ombre d'une paillote, près d'une boisson exotique bienfaisante et rafraîchissante. Les yeux perdus dans le turquoise de la mer, nous nous remémorons tout ce que nous avons vu et appris sur ce pays, ses civilisations successives, oh ! combien saisissantes et terrifiantes, et son histoire influencée par la civilisation espagnole.

Remercions Jean Marcus de nous avoir permis d'effectuer ce voyage et nos deux guides, Martha et Florina, qui nous ont accompagnés. Dans une douzaine d'heures nous replongerons dans la froidure et la cohue parisienne !

Jean-Pierre DALLIER (64)



Un groupe d'N7 bien joyeux au pied d'une pyramide